

a dirigés pendant tout près de 50 ans, par le jugement qu'à dû en porter son premier supérieur ecclésiastique, Mgr. Plessis, de si illustre mémoire.

Après un court vicariat à la cure de Québec, ce perspicace prélat fit choix de M. Migneault pour aller exercer le saint ministère au sein de la ville d'Halifax, et auprès des populations du pays avoisinant... Cette mission exigeait du dévouement, car elle devait être entourée de sacrifices : elle demandait du zèle, car elle devait être remplie auprès d'un grand nombre de nouveaux colons et de pauvres ; elle demandait encore un tact distingué, car il régnait alors tant d'aveugles et fanatiques préjugés contre le catholicisme, à Halifax, que le prêtre ne pouvait s'y montrer avec ses insignes caractéristiques, sans être insulté même par les enfants... Sous tous les rapports, le missionnaire fut à la hauteur de sa mission ; et nos frères séparés de la Nouvelle-Ecosse, *petits et grands*, ne tardèrent pas à être tous enchantés de la personne et des qualités de l'homme apostolique.

C'était l'automne de 1817.

Un prêtre bien distingué par son mérite et ses talents oratoires, M. Jear Baptiste Bédard, laissait vacante la cure de Chambly pour aller occuper celle de St. Denis. Il fallait lui donner un successeur digne de lui, et qui fût de force à rencontrer les besoins de cette importante paroisse. La diversité de races et de religion demandait, alors surtout, un homme habile à se concilier les opinions ; puis certains désordres qui étaient le fruit de la récente guerre avec les Etats-Unis, requéraient un bras vigoureux pour les réprimer. M. Migneault, après 5 ans seulement d'ordination, fut jugé propre à répondre aux circonstances, et il sut